

Every Direction Is North de Arina Ilina

Voci dell'Opera – 3 décembre 2017

<https://www.vocidellopera.com/single-post/north>



Ce n'est pas la première fois que Karine Ponties, chorégraphe franco-belge, travaille avec une troupe russe. Sa collaboration avec la compagnie Dialogue Dance de Kostroma a culminé en la création « Pastime Paradise » et une nomination au Golden Mask en 2015. En 2016, une nouvelle pièce, « Every Direction Is North », jouée par la section contemporaine du Ballet de Moscou, a gagné un Golden Mask. Cette victoire était complètement méritée.



À la fois surréaliste et réaliste, « Every Direction Is North » emporte le spectateur dans une transe dès la première scène, lorsqu'un homme apparaît au plateau avec un cube sur la tête. Fâché, il marmonne de façon un peu névrotique alors qu'il essaie de se libérer de la prison qu'est ce cube. Son bredouillage, qui parfois s'approche à des cris, fait penser au chant guttural des moines bouddhistes ainsi qu'au monologue incompréhensible d'un voisin entendu à travers le mur. Cette activité vocale attire et repousse en même temps l'attention du public, obligeant à suivre chaque convulsion du prisonnier dans son cube. La psychologie explique bien cet effet enchanteur qui provoque la panique et la révolte, et c'est ainsi, à travers ces cris anxiogènes, que le public est saisi dès le début. La prochaine action est d'enlever le cube, et ensuit un silence soudain. Six jeunes hommes, boîtes similaires à la main, apparaissent ensuite au plateau. Ils se rassemblent, se poussent, se cognent les uns contre les autres, tous pressés d'aller quelque part, tous étrangers et inconnus.



Pendant l'heure suivante, chacun des six révèle quelque chose de soi à travers des petits solos. Et avec chaque performance individuelle, ce n'est pas une fiction théâtrale qui se déroule, mais plutôt des éléments réalistes de la vie. "This is a man's world" est le leitmotiv non-dit de cette pièce, qui se concentre sur l'évolution spirituelle de ces sept héros différents. Ils ont l'air familiers parce que ce sont les jeunes hommes que nous retrouvons à nos côtés dans la vie de tous les jours, à penser, souffrir, danser, boire, jouer aux cartes et étirer leurs bras vers le ciel. Avec « Every Direction Is North », les interprètes se lancent à la recherche de quelque chose d'important en eux-mêmes qui les relie à ce monde polarisé.



Le but de Karine Ponties est de partager le fait que, dans chaque homme, se trouve aussi un petit enfant, et en ouvrant cette idée, que dans chaque homme se trouve une Âme. Cette âme est attirée par ses idéaux et sa propre conception du bonheur – qui, finalement, ne peut être découvert qu'à travers l'union avec un autre homme. C'est pour cette raison que le solo de chaque danseur est précédé d'un flash de scènes réalistes bondées de types bizarres, et se termine avec des roucoulements fraternels et des étreintes bien masculines. À la fin, les histoires de ces sept héros se rejoignent dans un carré de lumière où tous marchent les uns avec les autres, ne se bousculant plus comme des étrangers, mais se tapant gentiment les épaules et ressemblant, en tout et pour tout, à une famille.



«Every Direction Is North» est masculin et dans son intention et dans sa chorégraphie. Le spectacle veut être masculin car ces relations entre hommes et ces

traits de caractère masculin nous permettent de plonger dans une exploration de la nature humaine, sans nous perdre dans les histoires parallèles qu'inévitablement émergent lorsqu'un couple hétérosexuel monte au plateau. Il n'y a pas d'« amours » cachés, de « sacrifices » ou de « passions souffrantes », seulement de la psychologie et de la connaissance de soi, une approche qui est hardcore. Il s'agit d'une pièce masculine en termes de chorégraphie car le travail physique est hypnotique, et nous pousse littéralement à repenser le corps humain : il y a des moments où des mouvements inesthétiques se transforment soudainement en la danse délicate d'un chat. Le travail d'improvisation contact est aussi surprenant ; il faut savoir que les premières étapes de création se basent sur l'improvisation des danseurs. Karine les a enregistrés à la vidéo, et puis a choisi les passages pour construire la pièce. La capacité du geste d'un simple artiste de provoquer une éruption volcanique de mouvement en un autre est absolument magnifique. La confiance entre les interprètes est visible et remarquable. Les initiés retrouveront des éléments de yoga dans la pièce, ce qui fait aussi penser à des concepts tels que l'harmonie et l'équilibre intérieur.



La scénographie inclue les boîtes citées ci-dessus et plusieurs structures angulaires en bois qui, à différents moments de la pièce, deviennent une table, une armoire, une peinture de Salvador Dali (comme lorsque, empilés, ils deviennent une œuvre surréaliste avec des têtes, des mains, des jambes qui sortent dans tous les sens). Un tel minimalisme scénographique rend le spectacle très mobile et dynamique, comme une construction de Lego, qui permet le développement de contextes nouveaux accueillant les monologues des différents protagonistes.



Pour Karine Ponties, « Every Direction Is North » est un grand « vide », un chemin qui ne mène nulle part, un endroit où aucune socialisation n'est possible. Il s'agit d'un lieu où une solitude rampante oblige les personnes à se replier sur elles-mêmes. C'est ainsi que commence la pièce – vous vous rappelez cet homme perdu et fâché, emprisonné dans son cube ? Il devrait être ouvert à rêver et à agir pour accomplir ses rêves, mais on découvre qu'il est perdu... Ironiquement, la morale de la pièce est plutôt le contraire de son titre. Même si tous les chemins se dirigent vers ce Nord solitaire, notre devoir est quand même de trouver une voie vers une autre direction, là où chacun peut être libre des chaînes de l'être.